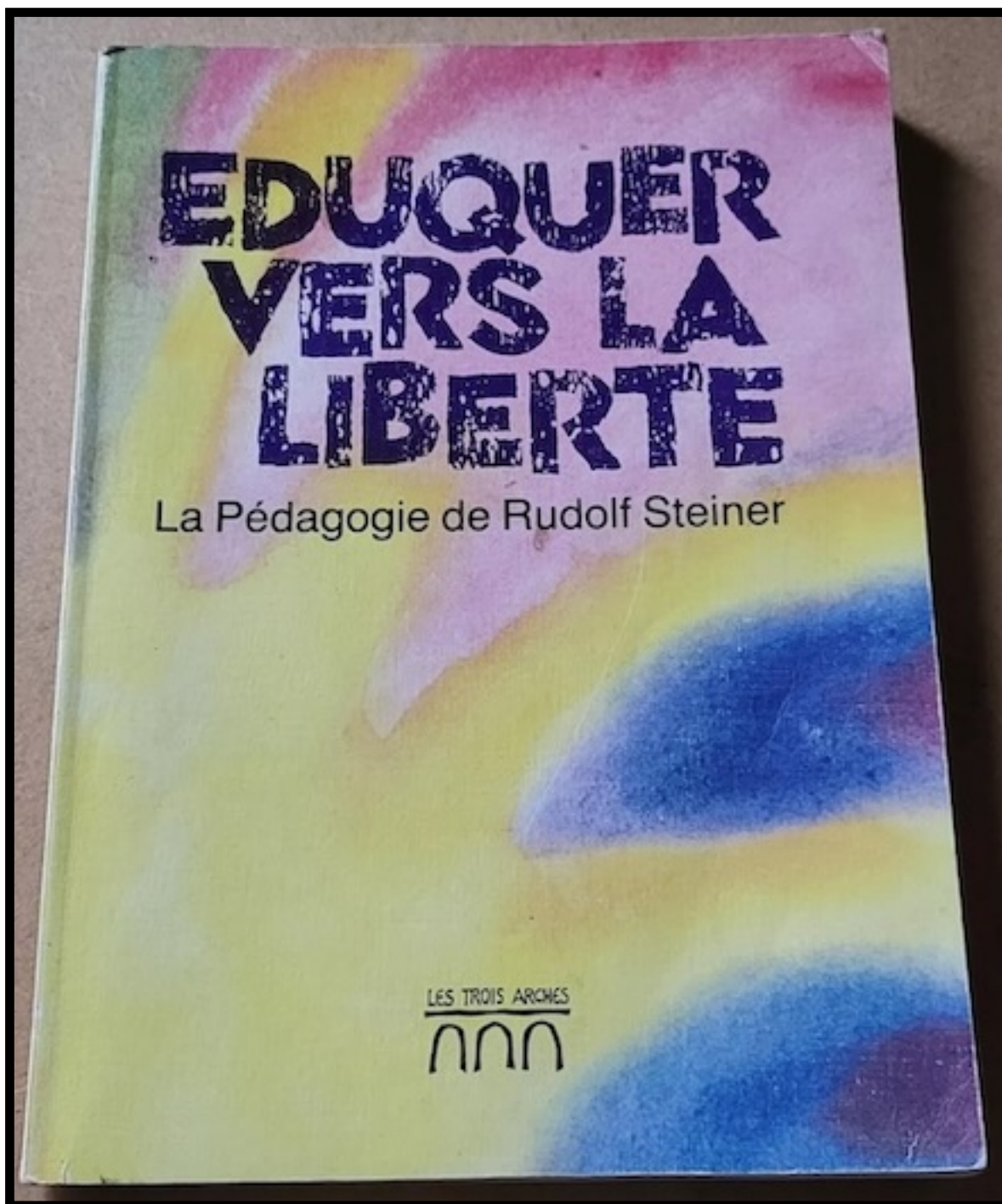




Extrait de la septième conférence du livre
« *Bases de la Pédagogie - Cours aux éducateurs et enseignants* »,
Rudolf Steiner - Dornach, le 29 décembre 1921
Éditions Anthroposophiques Romandes 1988, [GA303](#)

Traduction : Geneviève Bideau

(...) ce qui entre au premier chef en ligne de compte dans l'éducation, c'est avec quels

sentiments au sujet de l'essence de l'être humain nous côtoyons l'être humain. Et si, grâce à une connaissance de la nature humaine, nous côtoyons de façon juste l'enfant en devenir, alors nous sommes de bons artistes-éducateurs. Et on peut même avancer ce paradoxe : que chacun fasse dans chaque cas particulier ce qu'il veut - chacun organisera bien sa tâche selon ce qu'il trouvera lui-même avoir appris dans la vie - que chacun organise les choses comme il veut, pourvu qu'il apporte ce qui se dépose en son cœur par l'action d'une connaissance juste de la nature humaine, il fera ce qu'il faut, de quelque façon qu'il s'y prenne. - Moi qui suis le leader spirituel^[1] de l'École Waldorf, quand je viens dans les classes parallèles - nous avons déjà des classes parallèles à l'École Waldorf en raison de l'afflux d'élèves, quand je viens, donc, dans les différentes classes et que je vois tel maître traiter un sujet d'une façon et tel autre exactement le même sujet de façon toute différente, il ne me viendrait jamais à l'esprit de dire : il faut s'en tenir à telle façon précise de procéder. Au contraire, ce qui paraît tout à fait opposé peut être absolument juste, chaque chose **à sa manière**. Bien plus, si un maître voulait imiter l'autre, c'est précisément cela qui pourrait être faux. **C'est pourquoi il en est ainsi que l'École Waldorf ne porte pas le nom d'« école libre » pour une raison purement extérieure, mais à cause de la constitution la plus intime, la plus libre de son être tout entier. (...)**

Rudolf Steiner

[Texte en gras : SL]

Note de la rédaction

^[1] Dans la traduction française on trouve aux Éditions anthroposophiques romandes, les mots « le guide spirituel » pour la traduction de « der geistige Leiter ». Formellement la traduction est juste. Toutefois elle présente l'inconvénient de faire penser au concept d'un « Gourou », ou autre notion analogue, qui amène à croire qu'il faudrait se soumettre à la personne qui déploie telle ou telle connaissance, ou faculté de connaissance. Il n'en n'est rien dans le cas de Rudolf Steiner : il est sollicité pour donner des conseils et délivrer des connaissances auprès des enseignants de l'école Waldorf, sans l'intention d'exiger une quelconque soumission, comme pourraient le faire certains gourous. Les enseignants et organisateurs de l'école **demeurent libres** de leurs actes. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement dans ce contexte ? Il nous semblait dès lors plus judicieux d'utiliser le mot « leader spirituel » qui semble atténuer quelque peu l'illusion de croire qu'il s'agirait ici d'une quelconque soumission spirituelle, même si cette dernière formulation demeure, elle aussi, encore insatisfaisante.

Le fait est que Rudolf Steiner partage des contenus de connaissance qui constituent l'impulsion spirituelle « directrice » de toute la pédagogie Waldorf, qui ne peut toutefois être (progressivement) comprise, qu'à la condition expresse que des personnes déploient un penser actif et libre à partir de leur être intime. **Sans cette activité de recherche intérieure libre et active, les contenus partagés par Rudolf Steiner demeurent tout simplement incompréhensibles et ne sauraient déjà de ce simple fait, s'imposer en quoi que ce soit.**

Pourquoi l'école Waldorf se présente-t-elle comme une école libre ?

Écrit par : Rudolf Steiner
